

# IMAGES EN RELIEF

## Bulletin Mensuel du

# Stéréo-Club Français

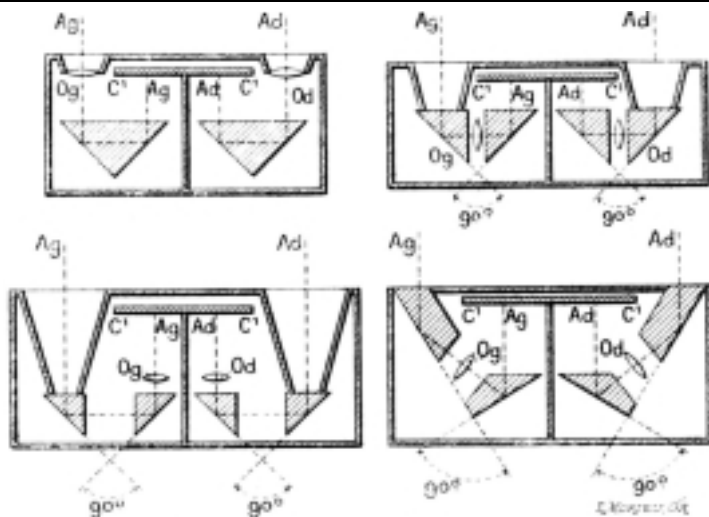


Fig. 1. — Dispositions diverses permettant de réaliser la transposition des images stéréoscopiques.

*La transposition, voir article page 8*

### **Dans ce numéro**

- Les expositions stéréo parisiennes de l'été, par Gérard MÉTRON p. 2
- Comparaison des toiles d'écran pour le relief, par George THEMELIS p. 6
- Un stéréoscope transposeur, par Françoise et René LE MENN p. 8
- Où faire développer vos photos lenticulaires p. 10
- Producteurs français de cartes d'images en relief, par Serge GAUTHIER p. 11
- Les bulletins de la Stereoscopic Society, par Georges BÉLIÈRES p. 17
- Visite à Laval Virtual, par Jean-Marc HÉNAULT p. 18
- Stéréoscopie à Paris, en Aquitaine, dans l'Ouest, en Bourgogne p. 20
- Renouveau des anaglyphes en publicité, par Jean-Marc HÉNAULT p. 23

**Bulletin n° 871**

**Septembre 2003**

Le numéro : 6 €

Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-1555

# Vos contacts au Stéréo-Club Français

## L'ADMINISTRATION

### **Renseignements généraux et courrier :**

Gérard CARDON  
45 rue Jouffroy d'Abbas  
75017 Paris  
tél. et fax 01.47.63.31.82,  
stereo-club@wanadoo.fr

### **Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :**

Secrétariat du SCF  
6 avenue Andrée Yvette  
92700 Colombes  
fax 01.41.19.07.68  
pierre.parreaux@wanadoo.fr  
(ne pas téléphoner)

### **Trésorier :**

Roland DUCHESNE  
bât. 3 d, cité La Tournelle  
91370 Verrières-le-Buisson  
tel./fax 01.60.11.01.25  
rolland.duchesne@wanadoo.fr

### **Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :**

René LE MENN,  
"country representative"  
pour la France,  
26 rue Gustave Flaubert  
33600 Pessac  
tél. 05.56.36.56.18  
rene.le.menn@fnac.net

Olivier CAHEN  
Congress Manager 2003  
16 rue des Grès  
91190 Gif-sur-Yvette  
tél. 01.69.07.67.21,  
fax 01.69.07.62.64  
o\_cahen@club-internet.fr

## L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,  
17 rue Gabrielle d'Estrées,  
91830 Le Coudray-Montceaux  
tél. et fax 01.64.93.85.86  
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,  
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,  
52 rue des Chênes  
92160 Antony  
tél. 01.42.37.71.37  
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,  
13 rue de Rethondes  
95100 Argenteuil  
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,  
18 boulevard de Lozère  
91120 Palaiseau  
tél. 01.60.14.99.08  
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,  
35 rue Ampère  
94400 Vitry-sur-Seine  
tél. 01.43.91.01.79

## L'ANIMATION

### **Interne :**

Gérard METRON  
adresse ci-dessus

### **Externe :**

Daniel CHAILLOUX  
adresse ci-dessus

### **Régionale :**

Charles CLERC  
adresse ci-dessus

### **Accueil des nouveaux adhérents :**

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelier, 91370 Verrières-le-Buisson  
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

## LES SERVICES

### **Presse et bulletin :**

Olivier CAHEN  
adresse ci-dessus

### **Achats groupés de petits matériels**

Grégoire DIRIAN  
adresse ci-dessus

### **Bibliothèque :**

Roland DUCHESNE  
adresse ci-dessus

### **Documents anciens :**

Marc BELIERES  
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo  
tél. 04.68.39.74.96.

### **Site Internet du Club :**

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr  
tél. prof. 01.40.27.24.35  
adresse (URL) du site [www.cnam.fr/scf/](http://www.cnam.fr/scf/)

# Les vacances sont finies

Nous espérons qu'elles se sont bien passées, avec et malgré (?) une canicule et un soleil hors normes... Un temps exceptionnel pour faire de la photo en relief parfaite : un ciel tout bleu, un ensoleillement idéal, pas un nuage dérangeant... tout en souhaitant que vous n'ayez pas été confronté à une actualité brûlante. Enfin, tout pour réjouir notre vice-président-animateur qui souhaitait, à juste raison, lors de la dernière séance de Paris, se voir proposer par tous de nouvelles photos.

Les comptes rendus et les projets 2003-2004 vous seront proposés dans le rapport moral (prochain bulletin) et lors de l'AG. Mais en quelques lignes, constatons que l'année écoulée a été riche en réalisations et en succès, malgré toutes les difficultés inhérentes à ces manifestations.

Le Stéréo-Club Français a dignement fêté ses 100 ans !

– La publication du Livre du centenaire est, de l'avis de tous, une grande réussite dans notre monde de la stéréoscopie et chez les amateurs d'art en général. Les nombreux commentaires reçus ou entendus des membres français ou étrangers en sont une preuve manifeste.

– Le 14<sup>e</sup> Congrès de Besançon, managé par Olivier CAHEN, a enthousiasmé les participants par sa chaude ambiance, par la qualité des programmes présentés et par la technicité du matériel ; nous espérons également en avoir bientôt confirmation par les responsables de l'ISU.

– Le Carrefour de l'image en relief, création nouvelle et complémentaire du Congrès, a permis, à l'initiative de Pierre PARREAUX, de présenter les techniques du relief les plus modernes ; nous avons pu constater la surprise, l'intérêt et la satisfaction des nombreux visiteurs.

Pour tout cela, et pour les projets à venir, beaucoup de membres du Club se sont impliqués et ont effectué un énorme travail. Je ne peux dans ce Bulletin les remercier tous individuellement, mais ils se reconnaîtront...

Ce que je souhaite redire est : "l'essentiel est de participer". Cette maxime a été bien comprise dans notre association, puisque les aides, participations et actions ont été menées par des membres de toutes les provinces de France.

Voilà un grand encouragement pour la solidarité et l'activité de notre Club.

Bien à vous tous,

**Gérard CARDON**

\*\*\*\*\*

## Petite annonce

**Cherche** un complément optique appelé "Stéréo Savoye", remarqué au Salon de la Photo en 1961. Il s'agit d'un adaptateur stéréo ne produisant pas de déformations trapézoïdales gênantes, commercialisé autrefois par Bruguière.

Claude Levasseur, 01 46 61 69 17, ou claudetherese@aol.com.



# Le billet d'animation de Gérard MÉTRON

Juillet n'avait pas encore écrasé la capitale sous une chape de plomb. Je n'hésitai donc pas à visiter d'un coup trois expositions dans la même journée d'un beau lundi, dans trois établissements prestigieux et non sans avoir pris rendez-vous avec les commissaires. Ce qui lie ces expositions, c'est, vous l'avez compris, la présence de la stéréoscopie, mais non exclusivement.

## Jacques-Henri LARTIGUE, l'album d'une vie (jusqu'au 22 septembre 2003)

Au Centre Georges Pompidou, je suis reçu par Martine d'ASTIER DE LA VIGERIE, directrice de la Fondation Lartigue. Comme j'arrive à l'ouverture, je me dirige tout droit vers les couloirs tendus de noir, encore déserts, qui renferment 40 stéréoscopes muraux, chacun présentant une vue 6 x 13 en duplicata de haute qualité. Cette présentation est, du point de vue stéréoscopique, la plus réussie des trois que nous allons visiter. Il faut dire que Martine d'ASTIER ne parlait pas dans l'inconnu : déjà responsable de l'exposition Lartigue au Grand Palais en 1986, elle avait mené à bien la difficile construction de volumineux stéréoscopes de Wheatstone, véritables armoires à glaces que l'on revit çà et là pour d'autres usages. Cette fois, et avec la bénédiction de "ces dames de Carnavalet", elle a préféré adopter de classiques visionneuses à oculaires, sans s'aventurer dans les massives réalisations antérieures.

La matière Lartigue est prestigieuse et vaut la peine d'être vue en profondeur, depuis les premières photos de l'enfant de 1905 jusqu'au terme d'une longue vie d'apparence assez douce, où l'on cherchait en famille à s'occuper intelligemment par des amusements plus ou moins casse-cou et toujours très spectaculaires et photogéniques. Le mouvement arrêté

par l'obturateur rapide en est un des aspects les plus caractéristiques : avions, voitures, caisses à savon, tout y passe, sans oublier les exercices physiques les plus incongrus.

Du point de vue technique, il semble que l'on ait tiré quelques leçons des errements de l'exposition de l'an 2000 ("Paris en 3D"), avec son impossible et dispendieuse soucoupe mécanique toujours plus ou moins en panne et ses stéréoscopes aux multiples réglages en tous sens, donc probablement jamais au point devant les yeux d'un public par définition non averti et très diversifié. Cette fois, on a eu recours à des engins simples et solides, et on a joué la sécurité.

Il reste que les stéréoscopes fixés sur une paroi verticale posent l'éternel problème de la taille des observateurs. Pour que "tout le monde puisse voir", on a tendance à placer résolument les oculaires à des hauteurs convenant à des gens de stature plus que modeste, les observateurs un peu élancés étant condamnés à se livrer à d'impossibles contorsions : leur faudra-t-il pencher le corps en avant et se tordre la nuque à angle droit ? s'accroupir ou se mettre à genoux, comme il était parfois nécessaire à Carnavalet et ailleurs ? A-t-on songé que, vu l'accroissement de la durée de la vie, la moitié des visiteurs portent des lunettes progressives qui compliquent encore la question ? Les personnes de vraiment petite taille ne sont pas mieux loties : devraient-elles sauter pour voir ?

Il existe pourtant des moyens simples pour se tirer d'affaire : c'en est un de placer les stéréoscopes à une hauteur moyenne encore acceptable pour les plus grands, et de laisser aux plus petits la possibilité de se hisser sur un praticable de bonne hauteur fixé au pied de la paroi. Bien entendu, cela, entre autres, nécessiterait des essais sérieux, en situation, en présence de

personnes réellement compétentes et d'esprit suffisamment large et désintéressé...

Mais faut-il aussi passer sous silence l'inversion (relief à l'envers !) de deux couples sur les quarante présentés ? On n'a donc pas vérifié ? Étonnant...

"Ah oui ! ai-je entendu, le « vieux » Stéréo-Club !" Eh oui ! Voilà ce que c'est de répéter depuis des années à qui veut bien l'entendre que nous allons être centenaires, puis que nous le sommes enfin ! Quelle chance ! "Ma pauvre Margaret, à force d'écrire des choses horribles, les choses horribles finissent par arriver !". Nous voilà croulants ! Pour notre cent-un-tenaire, nous aurons tout intérêt, si nous voulons enfin être crédibles, à ne pas laisser les uns et les autres prendre notre belle patine, si bien acquise au cours de ce dernier siècle, pour une couche d'indéfectible crasse !... Il ne nous suffira pas d'être le plus grand club photo de France, comme nous le sommes depuis si longtemps. Nous allons certainement devoir tourner une page !

En attendant, courez voir celles, grandes ouvertes exprès pour vous, des 130 albums de Lartigue. Ce ne sont pas de "vieilles" photos, non, mais des photos anciennes, attrayantes et hautement respectables. Vous aurez plaisir aussi à voir de la bonne stéréoscopie, même si perfectible. Dépêchez-vous, vous n'avez plus que quelques jours. Il existe un livre sur cette exposition, je n'y ai pas vu trace de notre art, mais peut-être ai-je mal regardé. La stéréoscopie fait peur, je crois... Tant et tant s'y sont déjà brûlé les doigts !

## **Le Daguerrotypage français, un objet photographique**

Au Musée d'Orsay, rendez-vous était pris avec Dominique PLANCHON DE FONT-RÉAULX, commissaire de l'exposition. Comme c'est lundi (jour de fermeture), je suis le seul visiteur, et je ressens comme un immense privilège

de traverser ces galeries désertes, comme on entre dans un temple inconnu ou un autre monde. L'exposition sur le daguerrotypage est plus que somptueuse, les murs couverts de ces incunables de la photographie aux reflets métallescents, enchâssés dans leurs fragiles écrins de verre. Pas de sacs à dos, ici, vous êtes dans un magasin de porcelaine ! Tout est par thème : le portrait, bien sûr, mais aussi le paysage, les travaux humains, les monuments, les objets, la photo scientifique, tout a été trouvé de emblée dans l'usage de cette technique qui vient juste d'être inventée !

Même le nu féminin, l'auriez-vous pensé, dont le caractère n'est ici ni clairement scientifique, ni indéniablement artistique !... Et comme l'homme est homme, et la femme femme, c'est précisément là, vous l'avez compris, que se porte l'essentiel de l'application stéréoscopique, quelque peu marginale dans le reste de l'exposition. L'ennui, c'est que, tel quel, ça ne marche pas : vouloir présenter en relief des "objets stéréoscopiques" combien précieux, enfermés dans leur cadre, ne supportant pas la lumière, d'écartement bien supérieur à celui des yeux humains, était une tâche quasi impossible. Ce n'est donc pas faute d'avoir essayé, expérimenté, transpiré, j'imagine, mais non, décidément, c'est manqué.

Avec une scie-cloche, on a percé des trous ronds, le mieux qu'on a pu, dans de grandes planches d'aggloméré très épais, on a fixé à l'arrière de modestes lentilles, de focales bien trop courtes, puis on a accroché les cadres derrière cette paroi, en essayant de régler cela du mieux possible... On voit la partie centrale des photographies, on a peine à fusionner quoi que ce soit... De plus, certaines de ces ouvertures ont été placées au niveau de l'ombilic des visiteurs. Est-ce cela, la célèbre vision cyclopéenne ? Encore une fois, on a le mérite d'avoir essayé du mieux qu'on pouvait...

Par chance, quelques daguerréotypes stéréoscopiques ont été simplement accrochés aux murs, tout comme leurs homologues "plats". On en sait gré aux organisateurs. Du moins reste-t-il possible alors de s'exercer au "free-viewing" et de profiter pleinement des œuvres et du relief par le simple jeu de la divergence des yeux. Mais j'ai bien peur que cette jouissance rare ne soit réservée à un petit nombre de stéréoscopistes très bien entraînés.

L'exposition a malheureusement fermé ses portes le 14 août. Dommage... Le prochain essai n'est peut-être pas pour demain matin. Qui sait ?

### **Saharas d'Algérie (jusqu'au 12 octobre 2003)**

Cette fois, nous sommes à la Galerie de Botanique du Muséum national d'histoire naturelle. Il fait bon sous les frondaisons des allées du Jardin des Plantes. Si vous venez de la Seine, sous l'œil bienveillant de Monsieur de BUFFON, avec son éternel pigeon sur la tête, c'est sur votre gauche, un peu plus loin. Allez-y pour le Sahara ! Pour la stéréoscopie, je m'arrête là : quelqu'un s'est mis en tête de parsemer le cheminement de "stéréoscopes" faits de visionneuses 6 x 6 Horizon collées et recollées, y a mis des vues sans doute réalisées en deux temps (trois mouvements ?) et, ne sachant opter pour la position horizontale, verticale ou oblique des visionneuses, en a mis dans tous les sens.

Plus incroyable, quand les vues sont à l'horizontale, on a sciemment saupoudré toute leur surface d'authentiques grains sable du Grand Erg, par cuillerées entières, de manière à détruire tout fusionnement stéréoscopique, et sans doute dans une volonté suicidaire d'art conceptuel, totalement saugrenue au sens le plus littéral du mot.

### **Conclusion, pour nous...**

Sur ces trois expositions de niveau national, seule celle consacrée à Lartigue aura pu retenir positivement l'attention du public en faveur de la stéréoscopie. Le daguerréotype stéréoscopique eût mérité une étude préalable plus approfondie et, pour le Sahara, nous ne sortirions pas les plaques de dessablage...

À qui la faute ? Je ne veux pas jeter la pierre à des personnes qui, au départ, étaient certainement pleines d'enthousiasme pour notre belle matière. Ce que je crains, c'est que leur élan soit désormais des plus modérés pour se relancer dans pareille aventure. La stéréoscopie, ça ne s'invente pas, ça s'apprend. Ça ne s'improvise pas, ça se pratique au quotidien. Et quand on ne sait pas, on demande. C'est le seul moyen de progresser.

Mais la faute, je dirais qu'elle incombe avant tout à nous-mêmes. Si nous voulons agir aux bons moments, nous devons nous faire connaître, être plus "médiatiques" et plus crédibles. Nous savons faire des choses merveilleuses, mais nous sommes les seuls à le savoir.

Nous ne pouvons nous permettre l'à-peu-près en matière de présentations stéréoscopiques. Nous ne pouvons non plus nous laisser traiter de "finasseurs" ou de "puristes" par ceux qui se contentent de trop peu : nous n'avons le choix que de la meilleure qualité possible.

C'est pour cela que nous parlons sans cesse technique, pour cela que nous voulons toujours faire mieux.

En cela nous sommes des perfectionnistes, peut-être... Mais quel autre choix avons-nous ?

Devons-nous tolérer (surtout chez nous !) de ces stéréoscopies qui arrachent les yeux, nous laissent comme des lapins russes derrière nos verres, fumés ou non ?

## **Stéréoscopie partout...**

Ayant appris, nous devons montrer notre stéréoscopie, par tous les moyens possibles : stéréoscopes de qualité, projections exemptes de défauts. Nous devons montrer partout ce que nous savons faire, et le faire savoir, partout où nous sommes !

Nos **groupes régionaux** sont maintenant forts dans l'Est, le Sud-Est, l'Ouest, le Sud-Ouest...

Des groupes nouveaux sont sur le point de naître **dans le Nord et le Midi** ! Les rejoindrez-vous ?

**Internet et le numérique** sont déjà là, les sites fleurissent de partout ! Le printemps sera rouge et vert ! Restons polarisés ! Et soyons assidus aux séances. Et écrivons dans le Bulletin. Et montrons-nous de belles photos !

Bonne rentrée, je sens que le travail nous attend !

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## **Appel à ceux qui connaissent**



**Carles MONER**

Un de mes amis a trouvé une caméra à deux objectifs Bell & Howell, fonctionnant avec du film 16 mm. Qui peut me dire comment fonctionne cet appareil, et où on trouve un projecteur qui soit compatible ?

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## **Assemblée générale du 29 octobre 2003**

Les membres du Club seront conviés à une assemblée générale ordinaire **mercredi 29 octobre 2003 à 19 h 00**, 7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8<sup>e</sup>.

Les documents pour cette assemblée (rapport moral, comptes de l'exercice 2002-2003, budget pour l'exercice 2003-2004, liste des candidats au conseil avec leurs déclarations, questions diverses ajoutées à l'ordre du jour sur demande des membres) seront publiés dans notre bulletin d'octobre.

Vous avez donc encore le temps de déclarer (par une lettre au président, impérativement avant le 15 septembre) votre intention de vous présenter au conseil d'administration, avec un texte bref pour vous présenter et indiquer ce que vous souhaitez faire pour le Club.

Comme ce texte doit être publié dans le bulletin, veuillez bien en envoyer aussi la copie à la rédaction.

Si vous pensez ne pas pouvoir participer en personne à l'assemblée générale, n'oubliez pas de donner votre avis, par exemple en envoyant directement un pouvoir à la personne de votre choix.

Rappelons que, selon l'article 8.7 des statuts, les pouvoirs en blanc ne sont pas admis. Donc, si vous envoyez votre pouvoir au siège social, inscrivez-y le nom du bénéficiaire.

Sinon, envoyez votre bulletin de vote ne portant pas directement votre nom, celui-ci n'étant écrit que dans ou sur l'enveloppe qui le contient.

## Nouveaux membres

- 5217 : **Michel GIRY**, 19, av. des Pins, 38090 VILLEFONTAINE, pers. : 04 74 96 28 40, e-mail : giry@gate.cnrs.fr
- 5218 : **Henry CHAMBON**, BP n° 8, 19, rue Banaudon, 54302 LUNÉVILLE, pers. : 03 83 74 37 15
- 5219 : **Guy ROUSSEAU**, 30, rue des Minimés, 41000 BLOIS, pers. : 02 54 78 06 89
- 5220 : **Joël SOUBEYRAND**, 26, grande rue, 25620 L'HÔPITAL-DU-GROSBOIS, pers. : 03 81 59 29 15
- 5221 : **Mary-Anne LA**, 20, rue de l'Île, 92320 CHÂTILLON, pers. + fax : 01 46 55 63 37
- 5222 : **Louis-René SOCHET**, 162, chemin Rouge, 59155 FACHES-THUMESNIL, pers. : 03 20 53 51 93, e-mail : LRSochet@aol.com
- 5223 : **Olivier GUILLEMAIN**, Le Clos Princesse, bât. 7, 66, rue de l'Église, 95150 TAVERNY, pers. : 01 39 60 36 27, e-mail : oguillemain@fede.generalif.fr
- 5224 : **Alain DERUBE**, 14, rue Cernuschi, 75017 PARIS, port.: 06 83 26 72 81
- 5225 : **Clara CARDENAS**, 13, rue de Plélo, 75015 PARIS, pers. : 01 45 58 52 02, e-mail : ccarden@club-internet.fr
- 5226 : **Sylvie VIGOREUX**, 4, rue du Chanoine Mourot, 25000 BESANÇON, pers. : 03 81 61 22 69
- 5227 : **Édouard DELLA FAILLE**, 47, rte de Gambais, 78550 MAULETTE, trav. : 01 30 59 63 79, e-mail : system3d@wanadoo.fr

## Réadhésion

- 2828 : **Claude LEVASSEUR**, 15 bis, villa Flamande, 92340 BOURG-LA-REINE, pers. : 01 46 61 49 17, e-mail : claudetherese@aol.com

## Nos amis disparus

**Max HIMMELBAUER**, de CHÂTILLON (92), a été membre du Club pendant 27 ans.

**Fabien SARRE**, 17 ans, de SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS (91), est décédé accidentellement le 28 juin.



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Comparaison des toiles d'écran de projection 3D

*Extrait du site Internet de George THEMELIS, traduit par O.C.  
Information publiée sur la liste "photo-3d" le 21 avril 2003*

L'essai comparatif des toiles d'écran a été fait visuellement par projection sur un petit morceau de chaque toile (à peu près 20 x 25 cm), temporairement collé sur un écran **Da-Lite Wonderlite** plus large. J'ai photographié cinq fois chaque toile (voir figures page 7) :

❶ – aspect général de la toile,

sans influence sur le classement ;

❷ – lumière diffusée dans l'axe, pour mesurer la luminosité par comparaison : plus clair est mieux ;

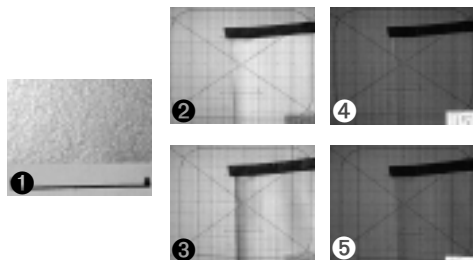
❸ – lumière diffusée hors de l'axe ;

❹ – en polarisation croisée dans l'axe, pour mesurer la dépolarisation : plus sombre est mieux ;

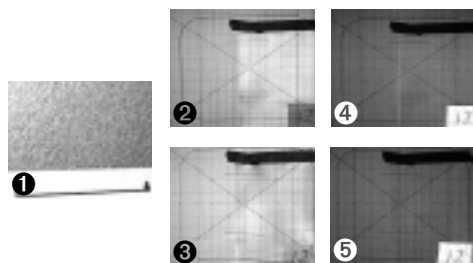
❺ – polarisation croisée hors de l'axe.



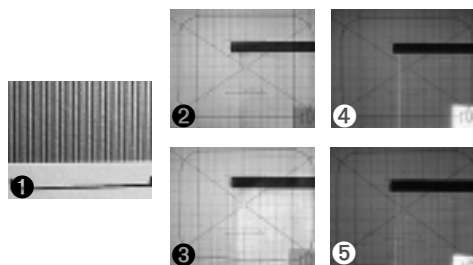
Voici les résultats du test, avec les différences constatées par rapport à la toile de fond Da-Lite Wonderlite.



**1<sup>re</sup>. Stewart Silver 3D.** La meilleure de toutes les toiles. Plus lumineuse dans l'axe **2** et sur les côtés **3**. Meilleure extinction dans l'axe **4** et sur les côtés **5**. **Classement A.**



**2<sup>e</sup>. Trivision (\*).** Meilleure luminosité dans l'axe et sur les côtés. Bonne extinction dans l'axe et encore meilleure sur les côtés. **Classement B+.**



**3<sup>e</sup>. Reel-3D.** Bonne luminosité dans l'axe. Meilleure luminosité sur les côtés, grâce à sa texture lenticulaire. Bonne extinction dans l'axe et sur les côtés. **Classement B.**

**3<sup>e</sup> ex æquo. Da-Lite Wonderlite.** Choisie ici comme une bonne toile de référence (j'aimerais en avoir une à moi). Elle constitue les écrans des congrès PSA et NSA. Pour la comparaison, je l'ai définie comme de **qualité B**. Sur les photos **2**, **3**, **4** et **5**, elle sert de support aux autres toiles testées.

**5<sup>e</sup>. La nouvelle Da-Lite.** J'avais précédemment classé **D** mon ancienne toile Da-Lite. Elle me paraissait bien assez lumineuse, mais j'y voyais un peu les fantômes dus au manque d'extinction. La nouvelle Da-Lite est très améliorée. Mais je la classe derrière la Wonderlite, car sa luminosité faiblit sur les côtés. L'extinction, à mon avis un critère plus important, reste bonne dans l'axe et sur les côtés. **Classement C.**

**5<sup>e</sup> ex æquo. Studio-3D.** Un peu plus lumineuse dans l'axe et sur les côtés. Bonne extinction dans l'axe et sur les côtés. **Classement C.**

**5<sup>e</sup> ex æquo. Hurley GLO.** Plus lumineuse dans l'axe et sur les côtés. Moins bonne extinction dans l'axe et sur les côtés. **Classement C.**

**8<sup>e</sup>. Hurley Silver lenticulaire.** Plus lumineuse dans l'axe et sur les côtés. Moins bonne extinction dans l'axe et sur les côtés. **Classement D.**

**Commentaires sur le classement.** Toutes ces toiles conviennent pour la projection polarisée. Je recommande les écrans classés **A** et **B**. Le classement **C** est acceptable ; **D** est à la limite de l'acceptabilité.

**Orientation de l'écran.** Certains utilisateurs changent l'orientation de la toile, à cause de sa texture, pour améliorer la projection. Ce n'est important que si cette texture est directive, mais je trouve que cela n'affecte que la luminosité sur les côtés, pas l'extinction. Par exemple, l'écran Reel-3D a une texture en lignes très marquées. Avec les lignes dans le sens horizontal, l'écran est nettement moins lumineux, mais seulement sur les côtés. □ □

(\*) **J.-M. HÉNAULT**, adresse dans l'annuaire du SCF.

# Un stéréoscope transposeur

Françoise et René LE MENN

L'utilité de ces appareils est apparue dès l'invention de la photographie en relief. Sans eux, il était nécessaire de "transposer" les plaques stéréoscopiques négatives lors de leur tirage. Ou de couper en deux les plaques diapositives autochromes pour en intervertir les vues gauche et droite. Aujourd'hui, quand on utilise un appareil stéréo (biobjectif), il faut toujours, soit couper puis réassembler les films avant de les voir en relief, soit les observer en vision croisée. Dans ce dernier cas, l'image est perçue comme petite ; et certains stéréoscopistes n'arrivent pas à obtenir cette vision.

La conception des stéréoscopes transposeurs remonte donc à la nuit des temps stéréoscopiques. Un pseudoscope est cité dans *The Illustrated London News* de 1852. Dans son ouvrage de 1894, F. Drouin cite un "Pseudoscope" attribué à Brewster. La revue *La Nature* n° 1619 (1904), p. 36, présente quatre modèles de "phototransposeurs" destinés à l'observation directe des clichés fournis par l'appareil stéréoscopique (fig. 1 + couverture). Un autre modèle est décrit en 1906, p. 164. Le Bulletin du SCF fait périodiquement allusion à ce type de stéréoscope (783 p. 11, 789 p. 10, 792 p. 15, 772 p. 17, 868 p. 8, etc.). Toujours est-il

que nous n'en avons réellement vu qu'un, le splendide et peu pratique modèle de Jules RICHARD pour Vérascope F40 (1953), facile à trouver chez les antiquaires, mais à quel prix !

Nous avons donc entrepris de fabriquer une machine auto-éclairée, qui convienne à nos besoins, avec un matériel accessible et correspondant à nos capacités techniques.

Le principe de notre appareil (H. Wilman *Stereoscopy*, bulletin de l'ISU n° 15, p. 20) repose sur l'utilisation de pentaprismes. Le faisceau lumineux y effectue deux réflexions totales et en sort orthogonalement à sa direction d'entrée. L'image d'un objet posé au-dessus du prisme et observé dans une loupe oculaire est retournée de 180°. Ainsi, l'image d'un couple stéréoscopique non séparé et observé à travers deux de ces prismes correctement espacés est perçue en relief.

Le matériel nécessaire est le suivant : deux pentaprismes identiques pour appareil reflex mono-objectif 24 x 26 et leurs oculaires solidaires, achetés chez un aimable annonceur de ce Bulletin ; une vitre surfacée optiquement pour supporter le film ; une plaque de plastique translucide pour diffuser la lumière d'une petite ampoule

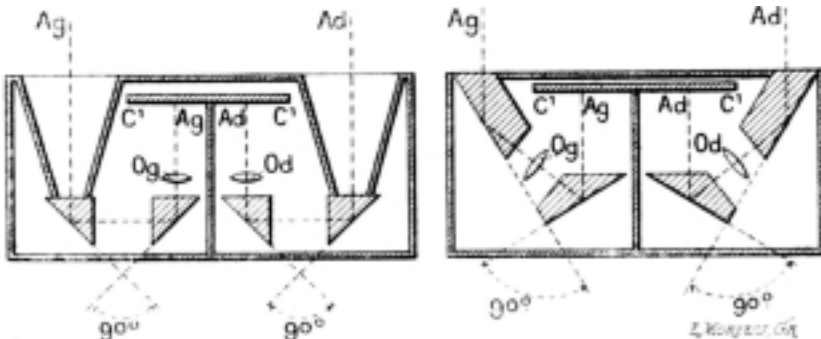
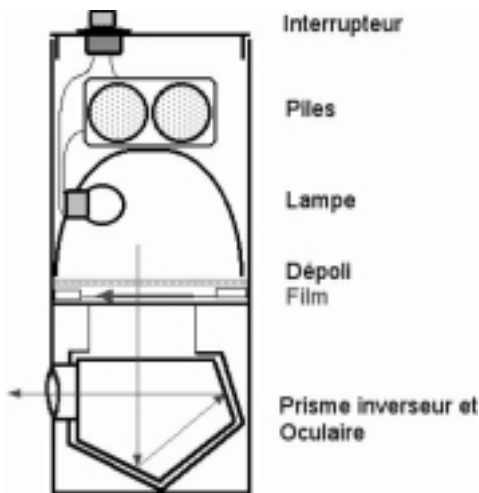


Fig. 1. Deux des quatre "phototransposeurs" présentés dans la revue *La Nature* en 1904.

4,5 V 0,5 A alimentée par quatre piles AA 1,5 V ; un logement pour ces piles ; un interrupteur de type bouton de sonnette ; du carton-bois de 2,5 mm d'épaisseur ; du carton plume pour les calages intérieurs ; une feuille genre "Skivertex" façon lézard.



**Fig. 2. Schéma de principe du stéréoscope transposeur.**

Le détail de la réalisation, schématisée fig. 2, dépend bien sûr des dimensions du matériel dont on dispose, notamment des prismes. Le carton de la carcasse est découpé avec un outil de coupe à 90° et une règle de cartonier, collé à la colle blanche vinylique plastique. Ce collage est renforcé avec du papier kraft gommé en bande, qui permet le maintien des angles dans le montage des volumes. Le cadre rectangulaire des oculaires est introduit en force dans des ouvertures rectangulaires pratiquées en façade. Le capot des prismes, laissé en place, s'appuie sur le fond et sur la face arrière de la boîte sur du carton plume. Ils sont ainsi bien maintenus. Les deux optiques sont séparées de 66 mm. La vitre surfacée prend la place des dépôts de l'appareil photo ; elle est taillée à la dimension interne de la boîte et porte

latéralement deux guide-films en carton séparés de 35 mm. Une fente de 2 mm de haut, ménagée dans les faces latérales de la boîte, permet l'introduction et le glissement du film que l'on veut observer. Le haut de l'image est placé du côté des oculaires. Une plaque de plastique translucide est glissée à 12 mm au-dessus de l'emplacement du film pour diffuser la lumière.

La hauteur de la boîte est calculée pour le logement du support de l'ampoule, fixé dans un réflecteur en plastique blanc, et celui des quatre piles. Le couvercle tient en place grâce à une plaque de carton plume de 1 cm collée à l'intérieur et qui entre en force dans la boîte. Une place a été ménagée pour l'interrupteur, dont le câblage est assez long pour permettre de poser le couvercle à côté du stéréoscope lors du changement des piles. L'ensemble est fini par la pose d'une feuille de "Skivertex" façon reliure. Il faut la coller sur la façade avant de poser définitivement les prismes et tenir compte de son épaisseur lors de la découpe des ouvertures. L'appareil terminé (fig. 3) mesure 130 x 130 x 55 mm.



**Fig. 3. Le stéréoscope terminé.**

Nous ne donnons pas d'autres dimensions précises, car elles doivent s'adapter au matériel disponible. Nous conseillons de réaliser d'abord un prototype, un brouillon, avant de réaliser le modèle définitif en s'adaptant aux difficultés rencontrées. En réalité, nous projetons de réaliser un modèle en polystyrène "force" noir, mais le carton-bois du prototype est

très solide et notre finition plutôt élégante. Plusieurs personnes ont cru voir un modèle ancien. Nous avons aussi reculé devant le long polissage nécessaire à la finition du polystyrène.

Certains d'entre vous ont pu essayer ce stéréoscope transposeur au

congrès de Besançon.

Nous le présenterons à nouveau à la prochaine réunion du Stéréo-Club Français en Aquitaine. Très lumineux, il est vraiment commode pour choisir les couples qui pourront être montés.



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Le système "3DMV"

O.C., d'après le site Internet

Il s'agit d'un dispositif de vidéo en relief, qui nous a été présenté au congrès de Besançon par ses réalisateurs japonais, Hideyuki Asakura et Hiroshi Fukaya.

Cette visionneuse comporte deux grands miroirs (comme dans le stéréoscope de Wheatstone) et deux écrans plats d'ordinateurs XGA à cristaux liquides, qui reçoivent des images vidéo synchronisées par un système informatique.

Le système peut convenir pour beaucoup de sortes de présentations publiques, comme par exemple dans un musée, un zoo, un planétarium, une salle d'exposition.



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Nouvelles adresses pour faire développer et tirer vos photos lenticulaires

Extrait et traduit des sites Internet par O. C.

Parmi toutes les publicités dont nous sommes abreuvés dans notre boîte à lettres par Internet, j'en ai trouvé une d'une nouvelle entreprise, Clik 3D, dont je n'avais encore jamais entendu parler. Elle propose le développement et le premier tirage des films pris pour faire des photos lenticulaires, et l'agrandissement sur réseaux plus grands (5 x 7", soit 12,7 x 17,8 cm ou 8 x 10", soit 20,4 x 25,4 cm).

Les prix sont, par exemple : 72 US\$ pour le développement et le premier tirage d'un film de 36 vues exposé avec un appareil à trois objectifs ; 25 US\$ pour un agrandissement 8 x 10", un peu plus petit qu'une feuille A4. Ajouter les frais de port, non mentionnés sur le site.

**Clik 3D**, [www.clik3d.com](http://www.clik3d.com), Unit 18, 3909 Witmer Road, Niagara Falls, NY 14305-1244, USA.

Le nouveau site Internet de l'ISU, [www.isu3d.org](http://www.isu3d.org), signale cette entreprise, ainsi que deux autres qui offrent le même service :

**Orasee** Corporation, [www.orasee.com](http://www.orasee.com), 4850 Green Parkway, Duluth GA30096, USA ;

**3D Creations**, [www.3dcreations.ukcompanies.org](http://www.3dcreations.ukcompanies.org), 93 Lethe Grove, Colchester, Essex CO2 8RH, UK.

Orasee fait un prix à peu près comparable à celui de Klik 3D pour le développement et le premier tirage ; 15 US\$ pour un agrandissement 5 x 7" ; pas de plus grand tirage.

3D Creations fait apparemment moins cher pour le développement : 36,75 £ pour le développement "standard" d'un film de 36 poses (ils proposent aussi un "Superprint" non clairement défini, moitié plus cher) ; l'agrandissement 5 x 7" pour 5,50 £ ; le 8 x 11" (A4) pour 19,50 £ ; le A3 pour 49 £.

Si vous avez eu l'occasion de vérifier la qualité (régularité des réseaux, placement correct de la fenêtre, bon respect des couleurs, etc.), merci de nous communiquer vos appréciations. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Les producteurs français de cartes d'images stéréoscopiques

Résumé de ce qu'Internet, à travers les messages de la liste "Images Stéréo" et les divers documents détenus ou mentionnés, a permis de mettre au jour sur ces sociétés.

**Serge GAUTHIER**

Stéréoscopiste, mais aussi collectionneur de cartes stéréoscopiques, j'ai recherché sur Internet ce que l'on pouvait trouver dans ce domaine. J'ai alors découvert le site Alpes-Stéréo de notre collègue Pierre GIDON et son enthousiasme pour la stéréoscopie. Pierre vous a déjà parlé de son site (bulletin n° 851 septembre 2001), [www.alpes-stereo.com](http://www.alpes-stereo.com). Il a eu le courage de rendre disponible en ligne le catalogue 1964 de la société Lestrade. Comme je possédais trois autres catalogues Lestrade assez espacés dans le temps (67, 80, 90), j'ai établi une compilation du tout, que j'ai envoyée à Pierre. Il m'a proposé de la transposer et de la mettre en ligne sur son site. Il a ainsi modifié ses pages relatives à Lestrade, dont la première s'appelle maintenant "Lestrade – Aide aux Collectionneurs". Ces pages ont été accompagnées de la transposition de catalogues Bruguière et RoMo dont je disposais, ainsi que de quelques illustrations supplémentaires. Merci à Pierre pour son site et son aide. Vous savez qu'il a par ailleurs créé la liste de discussion images-stereo, <http://fr.groups.yahoo.com/group/images-stereo>. (Pour vous inscrire,

il vous suffit d'envoyer un e-mail vide à [images-stereo-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:images-stereo-subscribe@yahoogroupes.fr)). Par cette liste sont échangées des idées sur la stéréoscopie et occasionnellement des informations sur les sociétés Colorelief, Bruguière, Lestrade et RoMo.

J'ai remarqué la similitude de beaucoup de noms de cartes entre les collections Bruguière et Lestrade ; d'autres internautes ont fait ce même constat. Un membre de la liste images-stereo a posé la question d'un lien éventuel entre ces deux sociétés ; un autre cite le nom des acteurs qu'il trou-



**Le premier (?)  
catalogue  
Lestrade,  
publié  
en 1954.**

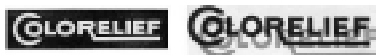
ve sur la série "Napoléon" de Sacha GUITRY en StéréoColor de Bruguière ; je confirme qu'ils se révèlent être les mêmes que ceux de la carte Lestrade sur Napoléon. Par ailleurs, je possède une carte Colorelief portant la mention "Photos G. BRUGUIÈRE". Nous pouvons remercier René LE MENN qui, par une réponse précise, a transformé en certitude notre supposition : il nous signale que, dans son mémoire d'études (1997) à l'École nationale supérieure Louis LUMIÈRE, Séverine VASSELIN parle des liens entre Colorelief, Bruguière et Lestrade. Fort de cette certitude, je vous propose donc un résumé de la situation, qui reste forcément incomplet.

Le périodique La Vie du collectionneur de novembre 2002 annonce en couverture : "Les photos stéréoscopiques". L'article de quatre pages A3 avec illustrations, signé Claude FRANCK, s'intitule en fait "Les vues stéréoscopiques". En plus des stéréocartes, il traite des images stéréo sur plaques de verre et sur papier. Il cite quelques éditeurs : Grands magasins du Louvre, Radiguet & Fils ; Éditions EH, BK, Julien DAMOY... Il mentionne également le SCF, avec ses coordonnées postales et Internet. Cet article conseille aussi mes deux fascicules "Histoire de la stéréoscopie" et "Petit manuel de stéréophotographie".

Signalons aux collectionneurs – quel que soit l'objet de leur(s) collection(s) – que dans chaque numéro de La Vie du collectionneur (2 € environ), on trouve une liste des articles déjà parus, indiquant les thèmes de collections et les numéros qui en traitent. Un bon de commande permet de se procurer chaque ancien numéro au prix de 1,83 € + 0,76 € de frais postaux (CEE). Attention : ce tarif date de novembre 2002 ; voir les prix actuels dans un exemplaire récent.

## Colorelief, Bruguière et Lestrade

Avant 1965, Colorelief diffusait ses stéréoscopes (Rétro et un modèle noir en bakélite) et des cartes stéréoscopiques sur les curiosités et merveilles du monde. D'une manière générale, chaque carte proposait huit couples stéréoscopiques de diapos 12 x 12 mm. Deux formats de carte au moins sont connus : 9 x 13,5 cm et 9 x 17 cm. Aucune adresse ne figure sur les cartes diffusées mais, sur le grand format, il est mentionné : "L'Expansion photographique – Paris".



La pochette du petit format évoque des listes complètes et détaillées, et celle du grand format précise "Colorelief vous présente 800 cartes sélectionnées". Mais la production doit être plus grande puisque les cartes de petit format sont numérotées au moins jusqu'à 1020 (?) et que certaines cartes de grand format présentent une double numérotation jusqu'à "4627 (735)" (?). Ce qui laisse supposer des rééditions de cartes précédentes. On peut signaler l'existence de cartes de nus artistiques. Aucun appareil photo spécifique n'a été commercialisé.



Colorelief : stéréoscopes et cartes.

*Appel aux "SCFistes" parisiens : pourraient-ils chercher si Colorelief figure sur de vieux annuaires téléphoniques d'époque et retrouver l'adresse exacte de cette société ?*



**Bruguière : stéréoscopes et Stéréoclic Junior, projecteurs, couples et cartes.**

Bruguière est très présent depuis les années 40-50 en France, surtout avec ses stéréoscopes (son modèle n° 1, ses Stéréoclic n° 10, Super et Junior, le Lucirex et le StéréoColor) et ses cartes stéréo pour enfants. En 1965, Georges BRUGUIÈRE racheta un de ses concurrents, Colorelief, ce qui lui permit de rattraper son retard en matière de photographie couleur. Il était en effet l'un des derniers à adopter cette avancée technique. Bruguière diffusait des séries de 12 Stéréofilms en noir et blanc, n°s inférieurs à 1202 (?) : boîtes contenant des couples de diapos 40 x 40 mm sur plan-film 45 x 107 mm, protégés chacun par un plastique transparent ; des Stéréocartes en couleurs, n°s 1600 à 4871 (en janvier 1965), avec 8 couples de diapos 12 x 12 mm dans une carte au format 9 x 17 cm (à partir du rachat de Colorelief ?) ; des séries de 6 Stéréocolors, n°s de 5001 à 7684 (?) : boîtes contenant des couples de diapos couleur 24 x 24 mm sous cadre plastique 45 x 107 mm. En plus des catalogues normaux, il a existé de petits catalogues pour la jeunesse, mais aussi un petit catalogue appelé pudiquement "Art et nature", dont le "sens interdit" surimprimé sur la silhouette d'un garçonnet et d'une

fillette en page de garde font bien deviner le contenu.



L'adresse des ateliers et studios de Georges BRUGUIÈRE, square Trudaine puis 29 rue Belgrand et, en 1956, 74 rue d'Aubervilliers, à Paris, ne figurent pas sur les produits, dont le principal distributeur fut Diafrance, 37 rue Chanzy. Lacune bizarre, car les listings présentent une colonne comportant des cases à cocher pour commander les cartes souhaitées. Ces listes étaient certainement à déposer chez un revendeur Bruguière. D'autres erreurs relatives à la stratégie commerciale de l'entreprise et aux choix inadaptes de Georges BRUGUIÈRE s'ajouteront à celle du retard évoqué plus haut et auront raison de la maison : elle sera rachetée par son concurrent direct, Lestrade, en 1974. Aucun appareil photo spécifique n'a été commercialisé.



**Lestrade : stéréoscopes Simplex et Suprex avec cartes.**

Lestrade est présent depuis au moins 1954, date du premier catalogue

que nous possédons : il s'agit d'un demi-format (A5, soit 21 x 15 cm), qui mentionne 75 cartes. Les stéréoscopes Lestrade (Simplex, Suprex et S 2000 pliant) permettent d'observer des cartes de 10 couples de diapos couleur 14 x 12 mm. Ces cartes sont au format 10 x 17,3 cm (en 1954) et 10 x 19 cm (aujourd'hui). Jusqu'à début 1967, le catalogue, remis à jour plusieurs fois par an (ce qui est vérifié pour 1954, 1967, 1968) et exploitant le recto-verso, va voir son format s'agrandir progressivement du demi-format jusqu'à 21 x 55,5 cm.



*Lestrade : l'évolution des catalogues.*

Fin 1967, Lestrade modifie la forme de son catalogue : il devient un petit livret de 18 x 11 cm, et c'est le nombre de pages qui va évoluer. Les dernières pages intérieures et les deux faces de la couverture arrière accueillent les photos des visionneuses (stéréoscopiques) et des projecteurs (monoscopiques). Tous les catalogues ne mentionnent pas leur date de publication, mais les informations du "Vient de paraître" permettent de les classer entre eux. De 75 cartes commercialisées en 1954, on passe à 425 en 1958, 1 366 en 1964, 2 400 environ dans les années 80, puis 2 800 mentionnées au catalogue du début des années 90.

Les catalogues, surtout destinés à la jeunesse au départ, ne mentionneront jamais les séries de photos de nus,

qui se retrouvent dénommées "Études de plastiques" sur les cartes correspondantes. On peut noter que Lestrade, sans numérotation générale jusqu'en 1958 (?), va opter pour une numérotation 1 à "NNNN" jusqu'au début des années 90, avec un classement par région, thème, pays, série enfantine. Il adoptera ensuite une numérotation "N° département NNN", avec un classement par département, pays, série enfantine. Au fil des années, nous pouvons constater régulièrement des ajouts, occasionnellement des dédoublements, changements de n° ou de nom, disparitions de cartes.



Aujourd'hui, les cartes portent encore le logo de Lestrade, mais le fabricant en est la société MSM, basée comme Lestrade à Vic-en-Bigorre (65500), si l'on en croit le copyright des nouvelles cartes commercialisées. Malheureusement, seules les cartes correspondant à des sites touristiques particuliers continuent d'être éditées. Jusqu'en 2000 environ, une mention précisait que les vues étaient faites sur [Film] Kodachrome. Comme pour Colorelief et Bruguière, aucun appareil photo spécifique n'a été commercialisé.

## **Autres producteurs : RoMo, Rolland**

En ne pouvant malheureusement donner qu'une date intermédiaire (1962-63), nous devons aussi signaler RoMo, qui diffusait ses stéréoscopes (RoMo Star, Standard, Vick et Junior) et des cartes stéréoscopiques plutôt destinées aux écoles : au moins un de ses catalogues d'avant 1962 possède la mention "Agréé par le ministère de l'Éducation nationale", et précise que ses séries étaient publiées aussi en anglais. Les thèmes généraux



étaient donc Arts, Sciences, Histoire, Géographie et Tourisme. Chaque carte au format 9,5 x 24,5 cm proposait douze couples stéréoscopiques de 11 x 11 mm. Les parties libres du dos de la carte portaient des commentaires en français et en anglais. En 1962, nous trouvons pour adresse "RoMo, 4 bis rue du Bouloi, Paris 1<sup>er</sup>" et, pour la Belgique et le Benelux, "Ets Vanderveldes S.A., 36 rue de la Pépinière, Bruxelles".



**RoMo : stéréoscopes, projecteur et cartes.**

La production publique en 1962-63 était exactement de 500 cartes, mais des séries à la demande du "secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports" ont existé en plus. Bien que produites par RoMo, ces cartes particulières devaient être commandées à l'"Institut national des sports, service Photo-Cinéma, 11 av. du Tremblay, Paris 12<sup>e</sup> – tél. DAU 29 17". Sur ces dernières uniquement, une mention précise "Film Kodak". Aucun appareil photo spécifique n'a été commercialisé.

Les Éditions Rolland, 51 boulevard Saint-Martin, Paris 3<sup>e</sup>, sont des producteurs français de couples stéréoscopiques sur lesquels nous n'avons pas beaucoup d'éléments. Rolland fabriquait des "Sterollfilms" : couples noir et blanc de diapos 44 x 50 mm sur plan-film 45 x 107 mm tons chauds Guilleminot. Ses boîtes, qui contiennent 12 couples, présentent la mention "Musées-Voyages-Souvenirs".

Le thème général reste le touris-

me. Faute de savoir s'il existait un stéréoscope Rolland, nous dirons que ces documents pouvaient être observés avec les stéréoscopes d'autres marques pour plaques 45 x 107 mm.

## **Pour garder un peu de magie à l'ancienne...**

En plus de l'observation stéréoscopique, Lestrade, Bruguière et RoMo ont voulu maintenir à leur façon le côté ludique de ce que l'on avait appelé depuis quelques siècles la "lanterne magique". Bruguière avec ses Lumeric et Lucirex, Lestrade avec ses Projex et Projex Junior, et RoMo ont donc produit des projecteurs monoscopiques dans lesquels on ne restituait qu'une des vues de chaque couple. On passait à la vue suivante en faisant descendre la carte soit avec une molette à friction, soit avec un mécanisme utilisant la fente présente entre deux couples consécutifs, soit à la main.

Lestrade est le seul à avoir produit un écran cartonné très décoré avec des personnages de Walt Disney. Cet élément, appelé le "Cinéramondex", était commercialisé avec un Projex Junior 110 V, 220 V ou bitension.



**Lestrade : Cinéramondex et Projex.**

Le Lucirex de Bruguière est particulier, car il pouvait jouer deux rôles : soit stéréoscope avec éclairage par

l'arrière des vues stéréoscopiques, soit projecteur mono si sa lumière était canalisée vers un seul objectif de l'appareil. La lampe qui l'équipait pouvait être alimentée soit par deux piles plates de 4,5 V, soit par un transformateur branché sur le secteur.

Le projecteur de RoMo devait être posé en bordure de table pour permettre le transit de la carte. Ce projecteur, certainement destiné à l'utilisation dans les écoles, devait être branché sur le secteur.

Dans tous les cas, pour projeter une carte, on devait la retourner deux fois par rapport à son positionnement normal en stéréoscope : tête en bas d'une part, côté écritures tourné vers la source de lumière d'autre part. Sans ce second retournement, vous projetiez avec inversion horizontale. RoMo est le seul qui, pour éviter toute erreur de projection, a ajouté au dos de ses cartes destinées aux écoles l'indication "file d'images à projeter", ainsi qu'une deuxième flèche indiquant le "côté à introduire dans le projecteur". Mais cela en oubliant d'y ajouter... "vu de devant".

## Et aujourd'hui...

Aujourd'hui, on ne retrouve plus que les productions Lestrade, commercialisées après 1995 (?) par la Société MSM, 17 rue Sabathé, 65500 Vic-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées),

tél. 05 62 31 68 01, fax 05 62 31 68 08. Seuls les sites touristiques assez fréquentés ou qui répondent à la définition d'"exclusivité" continuent à être approvisionnés : kiosques en bordure de lacs très connus, châteaux, grottes, Futuroscope (trois cartes non cataloguées, car déjà productions MSM...).

Les commandes de 10 cartes minimum semblent acceptées par MSM, mais cette société ne dispose plus de toutes les références des catalogues : elle remplace les références manquantes par d'autres cartes présentes dans son stock. Les collectionneurs de cartes stéréoscopiques se retrouvent plutôt dans les brocantes photographiques, en particulier à Bièvres (premier week-end de juin) ou Aulnay-en-Saintonge (premier dimanche de février), où beaucoup de membres du SCF se rendent d'ailleurs, pour compléter leurs collections en Lestrade, Colorelief, Bruguière et RoMo, mais aussi en autres matériels stéréo.

Pour plus de détails sur les listes de cartes stéréoscopiques produites par les principaux producteurs évoqués, nous vous invitons à vous rendre sur les pages "Lestrade – Aide aux Collectionneurs" du site de Pierre Gidon, [www.alpes-stereo.com](http://www.alpes-stereo.com), puis sur la vignette "Lestrade – Collections".



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Une nouvelle activité offerte par l'ISU à ses membres : la circulation de photos par Internet

Shab LEVY, résumé et traduit par O. C.

Une nouvelle circulation de photos stéréo par Internet, pour les membres de l'International Stereoscopic Union, a été établie. J'invite les membres de l'ISU qui ont un accès Internet à nous rejoindre. Vous pourrez envoyer vos images, consulter celles des autres participants et vous envoyer mutuellement des commentaires.

Vous devez être membre de l'ISU et enregistré comme utilisateur de Yahoogroups. Le "modérateur" vérifiera que vous êtes bien membre de l'ISU.

L'adresse pour consulter les images est <http://groups.yahoo.com/group/ISU3DFOLIO>.

L'adresse pour discuter est [ISU3DFOLIO@yahoogroups.com](mailto:ISU3DFOLIO@yahoogroups.com).

L'adresse pour vous inscrire est [ISU3DFOLIO-subscribe@yahoogroups.com](mailto:ISU3DFOLIO-subscribe@yahoogroups.com).

L'adresse du modérateur est [ISU3DFOLIO-owner@yahoogroups.com](mailto:ISU3DFOLIO-owner@yahoogroups.com).

Vous pouvez envoyer une image par mois ; elle restera consultable trois mois. Vos images peuvent être en vision parallèle ou croisée, de préférence gauche-droite-gauche (il est recommandé de ne pas dépasser une largeur de 400 pixels par vue) ou en anaglyphes (filtre rouge à gauche et cyan à droite, largeur inférieure à 800 pixels). Vos images doivent être en fichier \*.jpg, avec une résolution de 72 points par pouce. Chaque image doit être désignée par un nom de fichier : prénom-nom-titre-date (jj-mm-aa), par exemple : jean-dupont-my-cat-14-07-03.jpg.

Pour tout renseignement, la rédaction du bulletin du SCF peut vous envoyer le courrier original en anglais sur cette nouvelle circulation. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Les bulletins anglais

Georges BÉLIÈRES

Voici le résumé du contenu des bulletins n° 160 et 161 de la Stereoscopic Society.

### Bulletin n° 160 (printemps)

– Les traditionnels comptes rendus des réunions mensuelles.

– Modifications des taxiphotes : remplacement des dispositifs d'éclairage d'origine (ampoules 2,5 V alimentées sur piles) par des ampoules ou tubes à gaz alimentés sur secteur.

– Édition de nouveaux anaglyphes (vues couleurs) par une firme canadienne.

– Adaptation de la règle du 1/30 (base des prises de vues) par G. Ogram (thème souvent traité au SCF).

– Améliorations du projecteur anglais Hawk : remplacement des lampes, ventilateurs, transfo d'alimentation.

– Les montures RBT : comment utiliser les picots de positionnement.

– Excellentes reproductions en couleurs des couples stéréo primés lors du concours annuel de la Stereoscopic Society.

– Publicité pour un nouveau diviseur d'images, vendu en Angleterre 199 £, soit environ 288 euros.

### Bulletin n° 161 (été)

– Biographie de Derek MERFIELD, stéréoscopiste très connu, originaire d'Australie, ayant vécu aux USA et fixé en Grande-Bretagne, décédé récemment.

– Comptes rendus des réunions de la Société (N.B. Bob BLOOMBERG avait projeté son programme "Le passé des temples d'Angkor" que nous avons vu à Besançon).

– Vente aux enchères : la Société organise chaque année deux ou trois ventes de matériels stéréo ; voici quelques prix d'adjudication lors de la convention du 10 mai 2003 (prix convertis en euros) : Super Duplex : 348 ; FED : 217 ; Iloca Rapid : 145 ; Nimslo avec flash : 44 ; deux Olympus XAS couplés : 138 ; Pentax (mono) : 94 ; Realist : 72 ; Wray avec étui : 72 ; visionneuse Holmes : 36 ; livre Paris en 3 D : 35 (prix neuf : 66).

À noter que cette vente, d'un montant total de 3 580 euros, rapportait 16 % à la société, soit env. 582 euros.



– Important article de Geoff OGRAM : la déviation au montage des diapos (thème souvent traité au SCF).

– En numérique, choisissez une résolution adaptée à la destination des clichés (Keith WILSON).

- Applications de la stéréo à l'imagerie rayons X.
- Les lignes de fuite dans la photographie des monuments (Hugh WILMAN).
- Conseils relevés sur le Web à propos des appareils russes FED et Sputnik (intéressant, Bart BARTON-JONES).
- Exposition "Imagerie et optique

technologique" à Birmingham.

- La NASA se prépare à la prise de vues de clichés stéréo du soleil, en novembre 2005 (intéressera G. ARTZNER).

**N.B.** Si des lecteurs étaient intéressés par l'un de ces articles, ils pourraient m'en demander reproduction et éventuellement traduction. G.B.  

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Laval Virtual 2003

Jean-Marc HÉNAULT

Le salon 2003 Laval Virtual est celui de l'image professionnelle virtuelle 3D : 2D avec plans en mouvements les uns par rapport aux autres donnant l'illusion du relief, et stéréoscopie le créant vraiment. Ce salon a du mal à faire déplacer les professionnels, mais pas les jeunes du pays lors de l'ouverture au grand public le week-end. La participation cette année des frères Bogdanov n'a pu éclipser la perte de la participation de la société Imagina, notée cette année par les professionnels.

Cette 5<sup>e</sup> édition n'apporte rien de vraiment nouveau en systèmes relief pur (voir l'article de Pierre GIDON sur le salon 2001 dans le bulletin n° 853). Notons toutefois, sur le stand de Seam Team (société de réalisation de programmes), que le panneau lenticulaire sur écran LCD ou plasma de Pierre ALLIO, ainsi que son nouveau logiciel pour deux images vidéo seulement au lieu de quatre, fonctionnent parfaitement. Plus besoin de tourner des films à quatre images... quel progrès ! Cela ouvre la voie du lenticulaire à tous les films stéréoscopiques. Sur le même stand, on pouvait voir également une sorte de "souris" avec retour de force (sensation de toucher) pour sculpter sur écran, dans une masse informe d'argile virtuelle, un objet en 3D... Espérons que bientôt M. Tout-le-monde pourra ainsi réaliser facilement des

objets virtuels visibles sous toutes les coutures et dont il suffira d'extraire deux vues pour la stéréoscopie.

On pouvait voir aussi un filtre électronique, placé sur un moniteur informatique, convertissant les images séquentielles 3D en polarisation circulaire permettant de pencher la tête sans perdre le relief... mais c'est déjà un vieux système. Rappelons que rien n'empêche d'utiliser des filtres et des lunettes à polarisation circulaire... sauf le prix (quatre fois celui des filtres à polarisation linéaire). Le SAS Cube de Barco offre une projection interactive sur quatre faces, dont le sol. L'utilisation de lunettes LCS avec "traqueur" de vos mouvements de tête vous permet de voler sans risque autour du Mont-Saint-Michel recréé en images de synthèse... assez fortement pixelisées. Vivement la haute définition.

Notre collègue Laurent VERDUCI, de Vidéo Relief, montrait le premier film réalisé en relief sur La Mecque et sa procession tournante, film dont il a projeté des extraits à Besançon. La société Artechnique tentait de rendre la projection 3D vidéo plus "sensitive" en rajoutant ventilateurs, radiateur IR, brumisateur avec odeur océanique. Un autre exposant proposait une projection 3D semi-interactive : chaque fauteuil équipé de deux boutons permet au public de faire évoluer un petit sous-marin vers la droite ou la gauche... et

c'est la majorité, selon le choix du bouton, qui l'emporte. Gageons que les parcs d'attractions vont maintenant développer l'interactivité dans leurs salles de projection.

Une firme japonaise a réinventé l'homme invisible. Grâce à un petit bloc optique sur la caméra, on voit le décor du fond à travers son manteau (gris argenté), dont on perçoit le contour (un procédé dérivé du Chroma Key utilisant un fond vert ou bleu pour l'incrustation).

En conclusion, je suis resté sur ma faim, car il faudra aller au-delà des mers pour voir en démonstration les nouveaux moniteurs informatiques à barrières de parallaxe optoélectro-

niques intégrées derrière la vitre... Je n'ai rien vu non plus des systèmes "futuristes" dont on parle aux États-Unis, au Japon et dans certaines revues : ni pupitre informatique avec projecteur pour écran hémisphérique de 2 m englobant la vision à 180° ; ni projecteur laser sur miroir héliocôidal mentionné dans "Science & Vie" n° 928 (01/95) ; ni casque virtuel semi-transparent pour rajouter une image de synthèse à la vision naturelle et reconstituer ainsi une frise manquante à un temple ("Science & Vie" n° 1015, 04/02). Nous reviendrons sur ces techniques ultérieurement si elles passent le stade expérimental. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Séance mensuelle du 18 juin 2003

O. C.

Nous nous sommes retrouvés, pas très nombreux, pour cette dernière grande séance de l'exercice. La plupart des présents avaient participé au congrès ISU de Besançon, d'autres en demandaient des nouvelles. Daniel CHAILLOUX a profité du vidéoprojecteur pour montrer, en images plates, un montage qu'il avait réalisé avec des photos qu'il avait prises sur place, dans la salle de projection et dans les salles d'exposition du congrès.

Autre souvenir du congrès, le plus bref, montré par Régis FOURNIER : une photo macro d'un appareil numérique avec la vache mascotte du Congrès.

Daniel MEYLAN nous a ensuite montré la collection de trains antiques qui ont remplacé la semaine dernière, sur les Champs-Élysées, les rames de métro en grève sur les autres lignes. L'assistance a relevé les déformations amusantes des locomotives prises de très près avec une courte focale, et s'est reposé la vue avec les photos plus classiques, parfois un peu sombres, prises avec le FED.

Daniel CHAILLOUX est revenu au micro pour commenter en direct

certaines de ses dernières explorations spéléologiques : magnifiques photos de galeries de rivières souterraines prises avec des éclairages étagés dans l'espace comme lui seul sait les faire, et de l'extraordinaire fantaisie naturelle des concrétions d'aragonite.

C'est au tour de Denis AUGER, qui nous fait assister à une fête après un match de rugby. Bon reportage malgré quelques photos où les personnages, trop proches en face du flash, avaient la peau un peu trop blanche pour avoir l'air naturels. Nous avons ensuite poursuivi ce voyage, dans un pittoresque village de Corrèze.

Gérard MÉTRON a sorti de son chapeau une série de ses antiques photos de débutant en stéréo : images parfois peu flatteuses de la "perfide Albion", avec le commentaire désabusé suivant : c'est ce que vous verrez à nouveau à partir de septembre, si vous ne profitez pas chacun de vos vacances pour faire vous-mêmes des photos, ou si vous n'osez pas nous les montrer.

Vous avez compris le message : tous à vos appareils ! □□

# **Stéréo-Club Français en Aquitaine**

## **En plein air autour des nymphéas**

**Jean TROLEZ**

Ultime réunion avant la rentrée pour les trente courageux qui affrontèrent, le 22 juin, une canicule de près de 37 °C. Cela pour découvrir et photographier, dans les jardins de Latour-Marliac, une multitude de nénuphars, précurseurs des variétés hybrides colorées qui firent le bonheur de Claude MONET à Giverny.

Ce fut un vrai feu d'artifice, grâce au dynamisme de Philippe MATTER et de son épouse, qui vivent au Temple-sur-Lot, commanderie du Lot-et-Garonne : après la matinée consacrée à la photo dans une lumière d'été très favorable, réception pique-nique au frais à la maison de nos hôtes, dans une ambiance détendue.

La projection d'un montage sur la forêt guyanaise par Philippe MATTER nous révèle son talent de reporter et de magnifiques images de la forêt vierge. Ensuite, en voitures climatisées, nous plongeons dans une chapelle romane du XII<sup>e</sup> siècle, dont deux des 12 chapiteaux ont conservé leur polychromie. Ensuite, visite du musée des automates de Clairac, avec présentations animées de personnages célèbres, propices à la réalisation de quelques couples.

En fin d'après-midi encore très chaude, nous trouvons, loin dans les maïs assoiffés, une fontaine monumentale qui, curieusement, fait penser au palais du facteur Cheval. Mais elle appartient au XVI<sup>e</sup> siècle et serait attribuée à Jean GOUJON.

Cette promenade autour du Lot se termine chez nos hôtes, où nous profitons de la douceur du lieu jusqu'à 1 h du matin autour d'un barbecue brochette fort réussi, bien sûr accompagné des plaisanteries d'un Sud-Ouest joyeux.

René LE MENN, en stéréoscopiste reconnaissant, arrose au champagne son nouveau RBT X4 24 x 36 gagné à Besançon (la chance ne sourit qu'à la canaille !). Mais, entre nous, c'est à Françoise, son épouse, que revient le mérite d'avoir acquis le n° 2444, billet gagnant de la tombola.

Un grand merci à Philippe et Elmire pour leur chaleureux accueil.

### **Prochaine réunion**

La saison débutera le dimanche 12 octobre à 9 h 30, salle Jules Ferry, place du Monument aux Morts, à Sainte-Foy-la-Grande.


Le matin, le titrage : comment titrer vos présentations. Exemples de travail à main levée ou en utilisant l'ordinateur.

À midi, comme d'habitude, prise sur place du repas que vous aurez pris soin d'apporter. L'après-midi, projections de vos meilleurs clichés de Latour-Marliac.

Sélectionnez bien vos vues, nous serons probablement nombreux à avoir exploité des idées semblables. Projection des souvenirs du congrès ISU de Besançon, puis projections libres.

Enfin, voici un thème proposé par Louis SENTIS et à préparer pour le début de 2004 : votre ville ou votre village en dix vues, ni plus ni moins, titre compris. À vos appareils ou à vos archives.

Les envois d'autres régions que l'Aquitaine sont souhaités (retour rapide aux auteurs). Formats 2 x 5 x 5 et 41 x 101 admis.

Voilà un exercice de style qui nous semble très prometteur pour entraîner nos qualités de rigueur, de sobriété et de discernement. 

# Un peu plus à l'ouest...

Jean-Marc HÉNAULT

## Démonstrations diverses chez Trivision3d

Une journée de démonstration de diverses techniques 3D, dont l'annonce avait été colportée par les collègues de la région Ouest... et par le bulletin, a réuni vingt-six personnes de divers départements le premier jour (mercredi 2 avril) et hélas seulement cinq pour la deuxième journée, initialement réservée aux diaporamas du groupe. Ceux qui ne sont pas revenus le deuxième jour ont manqué des programmes sur la période 39-45.

Vu la quantité de personnes intéressées par les nouvelles techniques vidéo – habituellement, nous sommes juste le groupe, quand il n'y a que des diaporamas –, nous avons dû réorganiser à la dernière minute. Ainsi, quelques projections furent effectuées pour faire patienter l'assistance, en grande partie stéréonéophyte, pendant que j'effectuais, par petits groupes de cinq personnes, un parcours initiatique et démonstratif de diverses techniques.

Dans le désordre, ici un imprimé couleur à encres polarisées, là un portrait à 180° gravé au laser dans un cube de verre ; un agrandisseur transformé pour tirage d'anaglyphes ; une caméra et un projecteur cinéma 16 mm munis tous deux d'adaptateurs 3D ; un "holo kit" ; divers appareils de prises de vues : deux caméscopes / photoscopes synchronisés par télécommande IR et fibres optiques, un RBT S1 avec base de 45 mm pour la prise de vue sous-marine avec caisson en tuyaux de PVC ; ici un appareil View Master et sa découpeuse-monteuse pour disque multivue ; deux Minox modifiés avec base variable jusqu'à 100 m par radio-commande ; deux Canon synchronisés par fibres optiques avec dispositif à miroir sans tain pour la macro ; une réglette de deux mètres réalisée avec

un support coulissant de porte de placard ; un calculateur pour prises de vues décalées lenticulaires ; une visionneuse diapo à tambour motorisé ; divers stéréoscopes à lentilles, miroir(s), prismes ; des imprimés lenticulaires, ChromaDepth, des anaglyphes noir et blanc et en couleurs rouge-cyan/bleu/vert, magenta-vert, jaune-violet, avec les diverses corrections colorimétriques nécessaires.

Puis une projection pédagogique de dessins et d'images de synthèse expliquait : la vision binoculaire ; la base adaptée au sujet et à la focale ; diverses techniques et lunettes appropriées : projections anaglyphiques, ChromaDepth, polarisées linéaires et circulaires, sur écran réfléchissant et translucide. Pour finir, démonstrations de logiciels informatiques : lenticulaire, conversion de jeux 2D et de DVD 2D en séquentiel 3D. Puis la vidéo via DVD et cassettes de films 3D : Pulfrich, anaglyphes et séquentiel avec lunettes LCS. La foison de procédés 3D destinés aux amateurs a étonné les visiteurs et toutes les brochures d'adhésion au SCF ont disparu.

## Projection du groupe régional

Pendant ce temps-là, les autres invités assistèrent, avec l'assistance non austère de Louis ROYER et de son humour, à quelques diaporamas dans la salle de projection, sur écran de 250 cm et projecteur de 400 W. Le programme : Louis SENTIS et son épouse nous ont présenté de superbes macrophotos d'orchidées sauvages... Surprenant d'apprendre que nous passons à côté sans les voir et qu'il y en a une telle diversité. Louis ROYER : vues de différents appareils en base adaptée, portraits, paysages, le Maroc, la Thaïlande, Malte.

Le lendemain, jour uniquement réservé à la projection, nous étions peu nombreux : une "cinquaine"... Dommage, car le diaporama que Jean-Jacques PEAUCELLIER a réalisé d'après des vues couleurs de son père sur la Libération de Paris nous a émus. René LEFÈVRE, pour terminer, lui a donné la réplique par des "repiques" en diapos d'un livre 3D rare, édité à l'époque par les Allemands et contenant des photos monochromes de leurs soldats occupant la région Ouest pendant la deuxième

me guerre mondiale. Puis ce furent des vues superbes de la région nantaise, du même auteur.

François JEANTHEAU nous a présenté son superbe appareil photo en aluminium à grand champ 76° et une visionneuse, les deux de sa conception, plus des vues couleurs 2 x 67 mm montées sous verres. Au fil de nos réunions, nous pouvons constater une réelle progression dans les prises de vues et le montage. □ □

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Réunion stéréo à Metz

Richard AUBERT

La prochaine soirée relief aura lieu à Metz le vendredi 10 octobre à 21 heures.

Outre les vues qu'auront pu réaliser certaines personnes, suite à la dernière projection, le programme est le suivant :

– Paris et ses monuments – Innsbruck et les Alpes de l'Ötztal – le tout sonorisé.

Serge GAUTHIER sera là pour les explications techniques.

Publicité chez les photographes de Metz et dans la presse régionale. □ □

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Une exposition d'anaglyphes à Dijon

O. C.

Notre collègue Roger CUVILLIER a exposé en juin-juillet des images de ses collections et de sa propre production, transformées par lui-même en anaglyphes, au magasin Photo-Express, à Dijon.

Des lorgnons anaglyphiques ont été mis à la disposition des visiteurs dans le magasin.

Cette exposition a été mentionnée dans la presse locale (Quartier Libre) : l'article explique assez maladroitement les principes de la photo en relief, mais il décrit bien les avantages de la présentation en anaglyphes pour exposer le relief à un public plus large ; il mentionne les projets de restauration par notre collègue, également sous forme d'anaglyphes, de photos de la célèbre collection Liégeard du château de Brochon ; il cite le Stéréo-Club Français et donne l'adresse de son site Internet. □ □



# L'anaglyphe... un retour confirmé

Jean-Marc HÉNAULT

Non ! les anaglyphes publicitaires ne sont pas en régression, mais ils sont diffusés à petite échelle. 5 000 lunettes anaglyphiques gratuites, avec une carte postale 3D, ont été distribuées par Cofiroute sur quelques aires d'auto-route en juillet et août pour l'opération "Les sens'actions". Trois panneaux anaglyphiques (couleurs corrigées) de 105 cm de paysages bretons et vendéens ont été exposés en extérieur durant les journées d'animation.

Encore des anaglyphes : si vous passez par Namur, en Belgique, ne loupez pas non plus le mobilier urbain municipal anaglyphique du parcours de la citadelle de Namur. Vous y verrez des conversions 3D du Moyen-âge, dont j'ai confié la réalisation à Sylvain ARNOUX. Le seul regret est que la municipalité a voulu utiliser des verres minéraux rouges et bleus résistant aux UV pour les coller sur les plaques de verre, et que le recul de 30 cm seulement ne permet que des images de format réduit.

Dans quelques parfumeries vendéennes, qui ouvrent dans des galeries marchandes, des panneaux anaglyphiques de 2 m de flacons de parfums Guerlain, Givenchy, Cacharel, vous permettront de gagner des cadeaux... si vous décryptez en relief les noms mystères des parfums dans l'alphabet mélangé. Enfin, quelques panneaux des plats sous vide Fleury-Michon (conversion 2D / 3D) tenteront

de faire comprendre, lors d'une convention, que ce fabricant ne fait que du bon... et pas de bas-relief.

Au niveau BD, l'éditeur Albin MICHEL va bientôt sortir un album "Princesse Maya", tiré à 15 000 exemplaires dans un premier temps, avec des dessins 3D de Jean TORTON sur l'époque Maya. Les anaglyphes ont des couleurs "très" corrigées, puisque l'on n'en perçoit plus que deux, qui sont les meilleures que laissent passer les filtres rouge et cyan. On peut regretter qu'il n'ait pas ajouté d'autres couleurs corrigées.

En vidéo d'entreprise aussi, l'anaglyphe attire toujours, car le matériel, donc le budget nécessaire, est moins lourd qu'en procédé polarisé. Certains utilisent les lunettes à filtres jaune et bleu foncé, d'autres les rouge et vert ou rouge et cyan (quand les couleurs ne sont pas corrigées, cela permet de supprimer pratiquement les couleurs, donc d'atténuer la gêne visuelle).

Rappelons que seules les lunettes ayant un filtre de couleur primaire et l'autre de couleur complémentaire peuvent laisser espérer voir quelques couleurs... couleurs qu'il faut sélectionner ; il faut reconnaître que si les anaglyphes en couleurs fonctionnent, ceux qui ont conservé des couleurs naturelles trop proches de celles des filtres créent une gêne visuelle due à l'effet de "flash". □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Réunion à Genève

La prochaine réunion à Genève aura lieu le vendredi 26 septembre à 20 h 30 à la Maison de quartier de Saint-Jean. Au programme, nous aurons :

- des reproductions d'anciennes photos de la Suisse romande, présentées par le nouveau président de la Société Suisse de Stéréoscopie, Robert TREICHLER.
- le congrès ISU à Besançon, par Roland BERCLAZ et Pascal GRANGER.

La séance suivante aura lieu le 28 novembre. □□

# Calendrier : septembre 2003

*Les réunions à Paris se tiennent 7 bis, rue de la Bienfaisance,  
Paris 8<sup>e</sup> (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).*

*Le digicode est hors service - donc l'accès n'est plus possible - après 21 h 30*

☐☐ MERCREDI 17 SEPTEMBRE à 19 h 30  
PETITE SÉANCE DE RENTRÉE – Projections libres, pour progresser ensemble.  
Projection 5 x 5, autres formats sur demande : apportez vos vues du congrès et de l'été, même non montées...

☐☐ VENDREDI 19 AU DIMANCHE 21 SEPTEMBRE à Millstatt (Autriche)  
Congrès du club autrichien. Voir bulletin n° 867 (mars 2003), page 24.

☐☐ MERCREDI 24 SEPTEMBRE à 19 h 30  
SÉANCE TECHNIQUE – Comparaison des optiques de stéréoscopes disponibles : oculaires à lentilles simples ou achromats, en un ou plusieurs groupes. Merci d'apporter les stéréoscopes démonstratifs en votre possession. Synthèse de vos remarques et appréciations dans le prochain bulletin. Sur demande, démonstrations de montage.

☐☐ VENDREDI 26 SEPTEMBRE à 20 h 30 à Genève  
Réunion de rentrée du groupe franco-suisse, voir page 23.

☐☐ **MERCREDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE à 19 h 30** ☐☐  
**SÉANCE MENSUELLE**

Rencontres, démonstrations, projections

Participation aux frais : 3 € - lunettes stéréo : 1 € (merci de prévoir la monnaie !)

• Projections prévues :

– vos photos du congrès et de l'été, correctement montées...

Apporter avec soi un stéréoscope (garni) ou tout autre objet stéréoscopique, c'est toujours sympa et bien accueilli...

☐☐ VENDREDI 10 OCTOBRE à 21 h : réunion à Metz, voir page 22

☐☐ DIMANCHE 12 OCTOBRE : réunion à Sainte-Foy-la-Grande, voir page 20

☐☐ MERCREDI 15 OCTOBRE à 19 h 30 : PETITE SÉANCE

☐☐ MERCREDI 22 OCTOBRE à 19 h 30 : SÉANCE TECHNIQUE

☐☐ SAMEDI 25 OCTOBRE de 14 h 30 à 17 h 30 : BIBLIOTHÈQUE

☐☐ MERCREDI 29 OCTOBRE à 19 h 30 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

# PROMIC - Optique et mécanique de précision

*Stérosopes avec réglage interpupillaire et repère de position*



## Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 131

## Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

## Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

**PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57**



## SPECIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15  
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et  
de 14 h 30 à 19 h  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

## Vos cotisations 2003-2004

L'exercice 2002-2003 est maintenant terminé. Vous pouvez dès maintenant vous acquitter de votre cotisation 2003-2004, 54 € pour ceux qui résident en France, 58 € pour ceux qui résident en dehors.

Pour ce renouvellement, veuillez envoyer votre chèque, libellé au nom du Stéréo-Club Français, dans une enveloppe adressée au secrétariat du Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

En cas de changement d'adresse (par exemple, nouvelle adresse Internet), profitez de cette occasion pour le signaler.

# Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'*International Stéréoscopie Union*

et de la *Fédération Photographique de France*

n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E.

**Site Internet du Club** : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : [stereo-club@wanadoo.fr](mailto:stereo-club@wanadoo.fr)

**Siège Social et correspondance générale** : 45 rue Jouffroy d'Abbas, 75017 Paris

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR** : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

**BUREAU** : *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON.

*Secrétaire* Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE.

**COTISATIONS POUR L'ANNEE 2003-2004 (valable jusqu'au 31 août 2004)** : 54 €, incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; 58 € dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de 8 €. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents.

**Cotisation de soutien** : supplément minimum de 15 €.

**MODE DE PAIEMENT** : Les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés **en euros**, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au **secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

## IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

N° 871 - septembre 2003 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

**Abonnement** pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 2003 à juin 2004 inclus** : 54 € en France ; 58 € dans les autres pays.

**Prix de vente au numéro** : 6 €. Envoi sur demande : ajouter 2 € pour frais.

**Directeur de la publication** : Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

**Rédacteur en chef** : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

**Tél.** 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : [o\\_cahen@club-internet.fr](mailto:o_cahen@club-internet.fr)

**Réception des propositions d'articles ou de petites annonces** (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 ou CD-ROM pour PC, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format \*.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers \*.tif ou \*.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

**TARIFS PUBLICITÉ** : En noir et blanc, pour un an (dix numéros consécutifs)  
le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 € (**hors taxes**).